

Rapport trimestriel Multimanager-Stratégies zweiplus®
Vontobel Asset Management AG

Estimation du marché

De l’optimisme à la prudence

Les marchés financiers ont démarré l’année 2025 avec beaucoup de dynamisme. Alors que Donald Trump se préparait pour son second mandat en tant que président des États-Unis, les investisseurs ont célébré ses promesses de baisses d’impôts, de déréglementation et d’un agenda favorable à l’économie. Dans les semaines précédant son investiture le 20 janvier, les cours des actions ont fortement augmenté et l’indice S&P 500 a atteint de nouveaux sommets. Cependant, seulement quelques jours après son inauguration, Trump a surpris les marchés mondiaux en annonçant d’importants tarifs douaniers sur les importations en provenance du Mexique, du Canada et de la Chine. De plus, il a évoqué la possibilité de tarifs douaniers dits de «réciprocité», une mesure qui a alimenté les craintes d’un nouveau conflit commercial mondial. L’Union européenne a annoncé qu’elle envisageait de son côté des droits de douane sur les produits américains, tandis que le Royaume-Uni a plaidé en faveur de négociations. Alors que la situation concernant les droits de douane continue d’évoluer rapidement, une chose est claire: le commerce mondial entre dans une phase d’incertitude croissante. Les investisseurs s’attendaient à une approche plus pragmatique.

Ainsi, le premier trimestre 2025 a été marqué par une forte volatilité sur les marchés boursiers mondiaux. Même des bénéfices d’entreprises solides n’ont pas pu soutenir durablement le cours des actions en février. Début mars, le sentiment du marché a alors nettement changé. La crainte croissante d’une récession et des inquiétudes toujours plus grandes concernant l’escalade des conflits commerciaux ont façonné le moral des investisseurs. Le MSCI World a clôturé le premier trimestre avec une évolution négative de -4,1 % (en CHF). La structure défensive de l’indice SPI, notamment grâce à Nestlé, a entraîné une nette sur-performance des actions suisses (+8,6 %). En revanche, les entreprises de petite et moyenne capitalisation en Suisse ont eu du mal (SPI Extra +3,1 %). Les actions des pays émergents ont réussi à maintenir l’équilibre (+0,5 %).

Sur les marchés obligataires, l’attention s’est déplacée des craintes inflationnistes vers des risques de croissance en augmentation. En conséquence, les rendements, notamment des obligations d’État américaines à dix ans, ont fortement chuté par rapport à leur pic de janvier à 4,8 %. Alors que les États-Unis se concentrent sur des réductions de dépenses par le biais du nouveau «Department of Government Efficiency», l’UE élargit ses marges de manœuvre budgétaires. Début mars, les rendements des obligations fédérales à dix ans ont enregistré la plus forte hausse depuis la réunification allemande en 1990. Malgré une nouvelle baisse des taux de la Banque nationale suisse (BNS), les obligations de la Confédération suisse ont rencontré des difficultés. La hausse des taux à long terme a conduit à une correction de -2,9 % (FTSE Switzerland WGBI). En conséquence, la baisse des taux de la BNS a fait chuter la monnaie nationale. Par rapport à l’euro, le franc a perdu 1,8 %, et par rapport au yen, même 2,6 %. Seul le dollar américain a montré une faiblesse encore plus marquée face aux craintes d’une récession aux États-Unis: il a reculé de 2,4 % par rapport au franc suisse.

Changements tactiques et réallocations importantes au cours du dernier trimestre

L’allocation du portefeuille est restée largement inchangée. À la mi-février, des gains modestes ont été réalisés et la part des actions a légèrement diminué. Cela a principalement impliqué la vente de positions résiduelles qui avaient été créées pour des raisons opérationnelles lors des dernières transactions en 2024.

Performance des différentes stratégies

La performance des trois profils de risque a été peu impressionnante, en ligne avec les marchés globaux, oscillant entre -0,5 % et +0,5 %. Alors que le mandat «conservateur» a légèrement sous-performé par rapport au marché, les mandats plus axés sur les actions ont affiché des résultats plus faibles. La légère surpondération en actions globales a été défavorable pour tous les profils de risque, devenant ainsi un facteur de coût. De plus, la sélection dans les fonds d’actions n’a pas généré de valeur ajoutée au cours du premier trimestre. La surpondération tactique dans les entreprises suisses de petite et moyenne capitalisation et la sous-pondération qui en résulte pour Nestlé ont eu un impact globalement négatif, coûtant entre 0,4 % (conservateur) et 1,3 % (croissance) aux profils. En revanche, dans le profil de risque conservateur, la surpondération en obligations globales par rapport aux obligations d’État suisses a porté ses fruits. Cela a permis de compenser largement la contribution négative provenant de la part d’actions. Comme la part d’obligations dans le profil équilibré est moins fortement pondérée (et celle de croissance s’abstient stratégiquement d’en avoir), les impacts négatifs de la sélection d’actions n’ont pu être compensés que légèrement.

Perspectives

Nous surveillons de près les consommateurs américains, qui s’inquiètent de plus en plus des répercussions des tarifs douaniers sur l’inflation, engendrant une nervosité sur les marchés. La confiance des consommateurs a déjà souffert, ce qui est particulièrement notable, car elle a jusqu’à présent soutenu l’économie américaine. Compte tenu de la situation géopolitique tendue et de la montée d’un conflit commercial, la volatilité a peu de chance de diminuer cette année. Cela dit, il est conseillé aux investisseurs de rester prudents. Les portefeuilles sont positionnés de manière équilibrée: des titres de qualité sur le marché boursier, des entreprises suisses de petite et moyenne capitalisation qui sont souvent des leaders sur leur marché, et une part d’obligations neutre pour se prémunir contre les risques de récession. Une fois la tempête passée, il sera temps d’analyser calmement la situation et, le cas échéant, d’apporter des modifications à l’allocation.

Evolution de valeur (en %)

du 01.01.2025 au 31.03.2025

STRATÉGIE	CHF	EUR
Conservateur	-0,52 %	—
Équilibré	0,46 %	—
Croissance	0,50 %	—

Remarque importante

La présente publication n’a qu’un caractère informatif. Ce document contient des informations sélectionnées et ne prétend pas à l’exhaustivité. Il se base sur des informations et des données («informations») accessibles au public et considérées comme exactes, fiables et complètes. La bank zweiplus sa (ci-après «bzip») n’a pas vérifié et ne peut garantir l’exactitude et l’exhaustivité des informations présentées. La bzip décline toute responsabilité contractuelle ou tacite concernant les dommages directs, indirects ou consécutifs pouvant découler d’éventuelles erreurs ou lacunes des informations. La bzip et ses actionnaires et collaborateurs ne sont en particulier pas responsables des opinions, plans et stratégies qui y sont exposés. Les opinions exprimées dans ce document ainsi que les chiffres, les données et les prévisions qui y sont mentionnés sont susceptibles de subir des modifications à tout moment. Une performance historique positive ou une simulation ne constitue aucune garantie d’évolution positive pour l’avenir. Des divergences par rapport aux analyses financières ou d’autres publications de la bzip se rapportant aux mêmes instruments financiers sont possibles. Le présent document ne constitue ni un conseil en placement, ni une offre, ni une invitation à offrir à l’achat ou à la vente des produits d’investissement ou autres produits ou services spécifiques et ne saurait se substituer à un conseil individuel et une information sur les risques par un conseiller fiscal, juridique ou financier qualifié. La bzip décline toute responsabilité concernant les pertes pouvant découler de l’utilisation des présentes informations (ou de parties de celles-ci).

© Copyright bank zweiplus sa. Tous droits réservés.